

Figaro vendredi 6 octobre 2006 Les Trois Jours du quartier Drouot

MARCHÉ DE L'ART

Dès aujourd'hui, près de 100 marchands autour de l'hôtel des ventes dévoilent leur chine.

« VENEZ vous faire surprendre par l'esprit du quartier Drouot. » Voilà le nouveau slogan de la 9^e édition de cet événement très parisien

d'octobre qui réunit 95 marchands autour de l'Hôtel des Trois Jours, un livret a été remis à un jury de personnalités des arts, de la mode et des spectacles pour qu'il note chaque objet vedette, lieu par lieu (42 arrêts), avec des critères d'esthétique, d'originalité et de présentation, allant de « 1 » à « 4 ». Une promenade de

deux heures, au pas de course, réunissait hier soir une vingtaine de stars – de Marisa Berenson à Sabine Haudepin – sous la houlette de Chantal Thomass et de François Lesage pour échanger des coups de cœur aussi variés qu'un bouquet de feuilles d'automne.

New Market et Auteuil

De l'étrange lune surréaliste en tôle peinte de l'entourage de Victor Brauner (très jolie exposition avec catalogue sur *La Mélancolie* au Cabinet des curieux) à la monumentale composition abstraite des années 1950 d'Alfred Reth, connu pour sa technique du sablage (déjà vendue chez Sabine Vazieux). De la série des quatre vases similaires à ceux des casas Batllo et Vicens, illustrés dans la biographie espagnole de Gaudi (autour de 60 000 €, Jean-François Collin et Jacques Delbos) à l'huile sur toile de 1907 dans un style proche de celui des nabis, *La Terrasse*, de Paul Aubin, artiste de la fin du XIX^e et du début du XX^e (22 000 € chez Jean-François Chabolle, vice-président de l'Association du quartier Drouot). Jusqu'au sautoir « cascade » en perles d'eau douce chinoises et calcédoine (500 € chez Sophie Thobie, nouvelle au 26, passage Verdeau).

Si l'Hôtel Drouot, point de ralliement des marchands, n'a pas bougé – même visages, mêmes habitudes, même conversation chaque midi à la Cave Drouot –, le quartier a évolué. Et nombre d'enseignes ont changé de mains. À découvrir de nouvelles têtes comme Philippe Delpierre, transfuge en mobilier de la Rive gauche. Comme Pierre-Yves Bonnet, spécialiste des papiers peints, et Hervé Peron ayant délaissé Pont-Aven pour le passage Verdeau, où il expose un ensemble d'œuvres d'Ethel Mars (1 800 €, le petit bois gravé, *Femme et son chien*, de 1905-1906). Ou encore Xavier Eeckhout qui a déjà vendu près d'un tiers des 45 gouaches, dessins, aquarelles et eaux fortes de Maurice Taquoy (1878-1952), pour la plupart venant de la descendance de cet artiste qui travailla pour la maison Hermès et croqua sur le vif les scènes de chasse à courre de l'équipage Rothschild où les courses de New Market et d'Auteuil (3 800 € les six petites gouaches peintes à même le programme officiel d'Auteuil le dimanche 14 mars 1926).

Ce quartier suit l'air du temps. Il compte de plus en plus de galeries de tableaux qui avec de petits budgets et de petits espaces peu-



L'Étang solitaire, par Alphonse Osbert, 1909. Galerie Frederick Chanoit.

vent se lancer plus facilement ; le mobilier et les objets d'art étant de plus en plus difficiles à vendre, place aux toiles de l'après-guerre comme chez Agnes Thiebault qui fait effet avec une composition abstraite de Robert Fontene de 1949 (4 000 €) ou celles symbo-

listes du Français Alphonse Osbert, *L'Étang solitaire* aux dégradés de bleu, chez Frédéric Chanoit, dernier lauréat du prix 2005.

BÉATRICE DE ROCHEBOUËT

■ Rens : 01 47 70 41 73
www.quartierdrouot.com